

# Quand le rumen va, tout va!

- En ces temps où les marges rétrécissent, plusieurs producteurs sont tentés de réduire le coût de leur ration. Mais attention! Afin de fournir à la vache les nutriments essentiels pour favoriser sa santé et maximiser sa productivité, il faut bien nourrir le rumen. C'est là que toute une multitude de cuistots transforment les nutriments ingérés en ingrédients pour fabriquer le lait et ses composants.

## RETOUR À LA BASE : RUMEN 101

Pour être en mesure d'appliquer les meilleures stratégies alimentaires, il est pertinent de se rappeler comment fonctionne le rumen, question de bien mettre la table.

### Une cuisine de biofermentation

Comme dans la cuisine de nos maisons, c'est dans le rumen que l'essentiel de l'activité se déroule pour la vache. Ce biofermenteur d'une capacité d'environ 200 litres abrite une multitude de microorganismes qui ont des rôles spécialisés : certains fermentent la fibre, d'autres préfèrent l'amidon ou se concentrent sur la protéine. Au final, ces microbes produisent des acides gras à chaînes courtes, plus communément appelés acides gras volatiles (AGV), qui seront absorbés par les papilles du rumen. Ces AGV seront utilisés par la vache pour produire le lait et ses composants.

## 1 Les microbes, ces sous-chefs qui font tout le travail

Les microorganismes du rumen sont interdépendants tout en étant en compétition, un peu comme une brigade culinaire. Outre le pH du rumen et la ration, la parité, la race, l'efficacité alimentaire, le stade physiologique, la production et la composition du lait influencent la composition du microbiote ruminal. Chaque ferme a un profil de population bactérienne qui lui est propre. Jusqu'à 70 % de l'énergie et de 60 à 85 % de la protéine requises par la vache proviennent de la fermentation par les microorganismes du rumen.

**L'alimentation constitue environ 46 % des charges d'une entreprise laitière, selon une analyse de groupe 2016 – GCA du Cœur-du-Québec. À 16,47 \$/hl, les concentrés comptent en moyenne pour 23 % des charges totales. À cet égard, un gain d'un dollar par vache par jour représente près de 22 000 \$ pour la ferme moyenne de 60 vaches en lait.**

## 2

### Le maintien du pH pour un environnement de travail propice

L'environnement ruminal doit être favorable aux microbes du rumen si on veut maximiser la production. Quand on arrive à maintenir le pH au-dessus de 5,8, l'équilibre entre les divers habitants du rumen maximise leur productivité. La vache sécrète environ 250 litres de salive par jour, qui contient des substances tampons naturelles, ce qui prévient la baisse du pH. Ces substances tampons équivalent à environ 1500 g de bicarbonate de soude par jour. En plus, chaque fois qu'un AGV passe au travers de la paroi du rumen, il est remplacé par du bicarbonate, ce qui ajoute plus de 2000 g de bicarbonate et contribue aussi à éviter la baisse du pH ruminal. Il faut donc tout mettre en œuvre pour que les papilles du rumen soient à leur maximum pour bien faire leur travail.

## 3

### La rumination, pour mettre l'eau à la bouche!

Durant sa journée, la vache donne de 20 000 à 40 000 coups de mâchoire, seulement pour ruminer! La rumination favorise la production de salive et est maximisée par les apports en fibre. La fibre constitue le tapis ruminal qui ralentit le passage des aliments du rumen et augmente leur digestion. Plus le tapis ruminal sera stable, moins la vache sera affectée par des variations dans son alimentation. Pour maintenir la santé du rumen et sa productivité, la fibre doit être digestible et efficace.



## NE RATEZ PAS L'OCCASION

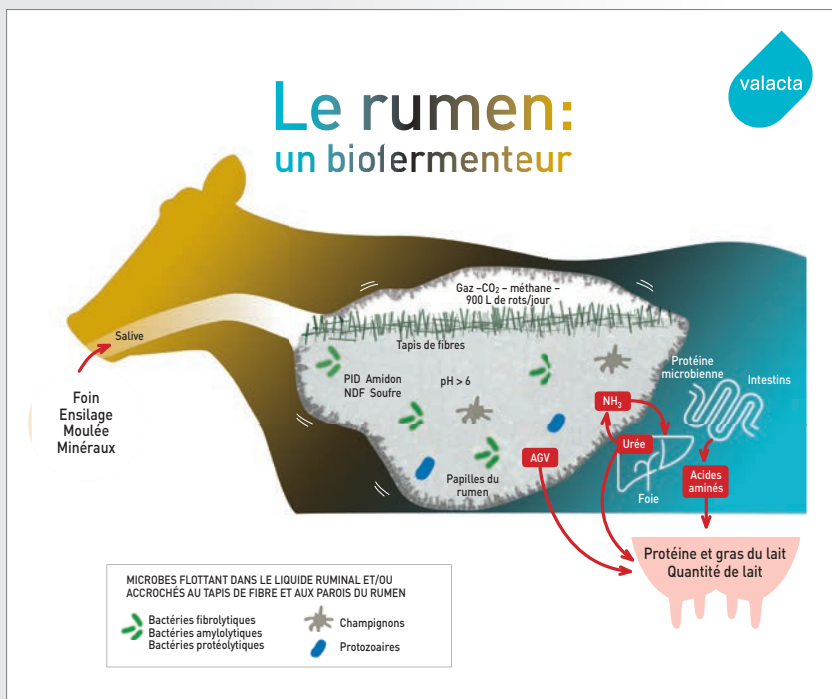
À partir de cas réels, une nouvelle formation offerte par Valacta vous aidera à réfléchir sur les rations et la régie alimentaire de votre troupeau. On y mettra en lumière les divers aspects qui, parce qu'ils influencent la vie ruminale, ont des conséquences sur la composition du lait produit, la santé du rumen et la rentabilité de votre troupeau. Les discussions qui auront lieu durant cette formation vous permettront d'y voir plus clair quand viendra le temps de choisir les meilleurs ingrédients dans votre situation et des stratégies qui pourraient vous appuyer pour offrir de meilleures conditions de vie aux millions de cuisiniers qui vivent dans le rumen de vos vaches.

## QUAND LE RUMEN NE VA PAS...

Plusieurs indicateurs révèlent ce qui se passe dans le rumen. Le niveau de production, les tests de gras et de protéine, l'urée du lait et le temps de rumination nous disent à quel point les microbes du rumen apprécient, ou non, leur milieu de vie.

Tous les nutriments de la ration influencent ce qui se passe dans le rumen. En servant la meilleure ration, on équilibre les apports de fibre, de protéine, d'amidon et de gras afin que les conditions de travail dans le rumen soient optimales et maximisent la production des ingrédients utilisés pour fabriquer un lait élevé en solides totaux.

Parfois, cet équilibre est rompu et certaines vaches montrent des signes d'acidose ou ne produisent pas à la mesure de leur potentiel. On doit alors ajuster la ration, car ce qui se passe dans le rumen se reflète directement sur notre paie de lait. La régie de l'alimentation et la conservation des fourrages sont tout aussi cruciales pour maintenir un milieu ruminal optimal. Changer le moment des repas ou, mieux, hacher ses ensilages, par exemple, peut faire une grande différence sur la prise alimentaire des vaches et le travail du rumen. ■



MAINTENANT  
DISPONIBLES  
AU CANADA



Les chariots télescopiques compacts – prenez de la hauteur avec une stabilité optimale.

Contactez votre concessionnaire:  
[www.weidemann.de/fr](http://www.weidemann.de/fr) | [info-canada@weidemann.de](mailto:info-canada@weidemann.de)



**WEIDEMANN**  
*designed for work*

196911